

PLACET FUTILE

Placet futile

Maurice Ravel (1875 – 1937)

Stéphane Mallarmé (1842 – 1898)

Princesse! à jalouser le destin d'une Hébé
Qui point sur cette tasse au baiser de vos lèvres;
J'use mes feux mais n'ai rang discret que d'abbé
Et ne figurerai même nu sur le Sèvres.

Comme je ne suis pas ton bichon embarbé
Ni la pastille ni du rouge, ni jeux mièvres
Et que sur moi je sens ton regard clos tombé
Blonde dont les coiffeurs divins sont des orfèvres!

Nommez-nous... toi de qui tant de ris framboisés
Se joignent en troupeau d'agneaux apprivoisés
Chez tous broutant les vœux et bêlant aux délires,

Nommez-nous... pour qu'Amour ailé d'un éventail
M'y peigne flûte aux doigts endormant ce bercail,
Princesse, nommez-nous berger de vos sourires.

Futile Petition

Translation: Nicolas Gounin

Princess! in envying the fate of a Hebe,
Who appears on this cup at the kiss of your lips,
I use up my ardor, but my modest station is only that of abbé
And I won't even appear nude on the Sèvres porcelain.

Since I am not your bewhiskered lapdog,
Nor lozenge, nor rouge, nor affected games,
And since I know that you look on me with indifferent eyesy
Blonde whose divine hairdressers are goldsmiths!

Appoint me ... you whose many raspberried laughs
Are gathered into flocks of docile lambs,
Nibbling at all vows and bleating deliriously,

Appoint me ... in order that Love, with a fan as his wings,
May paint me fingering a flute and lulling this sheepfold,
Princess, appoint me shepherd of your smiles.